

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 23/2 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.2.60055

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

A. Hölder confirme avec son livre les valeurs sûres, notamment Victor Hugo (que de corps déformés dans son œuvre!) et Shakespeare, dont A. Hölder fournit une belle citation (*Henry IV*, 1; *V*, 1):

*Can honour set to a leg? No. Or an arm? No. Or take away the grief of a wound? No. Honour hath no skill in surgery, then? No.*

L'auteur introduit ses chapitres par des citations (motti). Les lecteurs qui ne lisent pas couramment le grec ancien et le latin seront frustrés, faute de trouver une traduction en bas de page. Ils seront aussi décontenancés par l'agencement de l'ensemble, qui n'est ni vraiment thématique, ni chronologique, et qui, comme pour tout ce type de discours sur une vaste période et sur un vaste sujet, embrassant de nombreux pays, exige du lecteur de sérieuses connaissances préalables sur l'histoire et l'histoire littéraire des pays concernés. Un plan plus humblement proche de la chronologie n'eût-il pas été préférable?

Reste une somme, d'une érudition historique et littéraire sûre, et suggestive (même pour la contradiction, mais c'est la loi du genre). L'histoire littéraire de l'invalidé dans la littérature européenne jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle est désormais écrite, et l'on ne pourra y ajouter que des considérations de détail. L'attrait de l'ouvrage réside également dans son iconographie. Là aussi les valeurs sûres sont confirmées: »Un héros de juillet« (p. 340), de Daumier (1831), en dit plus long et le dit mieux que bien des textes littéraires!

François GENTON, Grenoble

Christian PFISTER, *Bevölkerungsgeschichte und Demographie – 1500–1800*, München (R. Oldenbourg Verlag) 1994, 148 S. (Enzyklopädie Deutscher Geschichte, 28).

Ch. Pfister est connu dans le monde scientifique par ses travaux et ses publications. Son histoire du climat de la Suisse constitue une importante contribution à l'historiographie de cette discipline; elle a déjà été éditée trois fois. Les réflexions de l'auteur en démographie historique ont pris de l'ampleur tant dans l'espace qu'en profondeur. Il présente ici un admirable bilan de la recherche démographique dans les pays germaniques. L'ouvrage est un excellent manuel d'introduction à la démographie historique et une parfaite mise au point de l'ensemble des questions que peuvent se poser les chercheurs.

Ce livre n'est pas une histoire de la population allemande, même si l'auteur, pour étoffer ses propos, donne des résultats statistiques. Ch. Pfister présente d'abord les thèmes de la démographie historique et les documents qui permettent de les aborder. Il ne néglige aucun type de documents et en décrit les qualités et les insuffisances; il montre ainsi une source souvent négligée, celle des sermons de sépultures qui sont conservés par milliers dans les Archives et Bibliothèques: nombre précis d'enfants, mention de l'âge au mariage etc. Cette présentation des sources permet à l'auteur de redresser certains jugements ou de mieux définir le type d'actes. Alors que les historiens français parlent de dénombrements pour le Moyen Âge et le début des Temps modernes, il n'hésite pas à faire remarquer que ce sont en réalité des relevés de subsistances et de bouches à nourrir (Strasbourg 1444, Nuremberg 1475 ...).

Nous avons particulièrement apprécié la deuxième partie de cet ouvrage sur les problèmes de fond de la démographie historique et les tendances de la recherche. En une soixantaine de pages, l'auteur présente pour chaque type d'analyse démographique une sorte d'»état de la question«. Tous les grands thèmes sont abordés: évolution de la population et rôle de l'espace, nuptialité et fécondité, illégitimité, mortalité et épidémies. Chaque fois l'auteur présente de façon synthétique, tout en donnant les références, les diverses interprétations données par les chercheurs. Il y a là une analyse de toutes les conclusions auxquelles sont parvenus les démographes et les historiens. On lira avec un intérêt soutenu les pages sur la fécondité et le contrôle des naissances: tous les aspects sont abordés qu'ils soient religieux, culturels, so-

ciaux, ou économiques. Le livre résume ainsi la problématique de la démographie historique et les interprétations des résultats de la recherche.

Nous pouvons écrire que Ch. Pfister a donné dans cet ouvrage une excellente mise au point. Il a ainsi répondu à l'esprit d'une collection qui se veut »encyclopédique«, mais il a aussi largement montré toutes les pistes de recherches qui s'ouvraient aux historiens. Le livre ne constitue pas seulement une défense et une illustration de la démographie historique, mais il est une »introduction« à cette science. Des traductions en langues étrangères de cet ouvrage sont fortement souhaitables.

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg

Gabriel AUDISIO, *Des Paysans. XV<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris (Armand Colin) 1993, 367 S. (Les Français d'Hier, 1).

Das Buch von Gabriel Audisio gibt vielfältigen Stoff zum Nachdenken. Es beginnt mit einer Episode im Vorwort. Im Frühjahr 1992 besuchte der Autor zusammen mit einer Gruppe von Studentinnen und Studenten das Museum der Cevennentäler in Saint-Jean-du-Gard. Der Museumsführer, ein älterer Herr, bestach durch Sachwissen und Engagement. In einer Abteilung, die dem alten Handwerk gewidmet war, kam es jedoch zu einem Zwischenfall. Eine Studentin fragte: »Was ist eigentlich ein Stellmacher?« Der ältere Herr schwieg zunächst und konnte die Tränen nicht zurückhalten, bevor er sich entschuldigte und die Führung fortsetzte. Als Sohn eines Schusters war es ihm unbegreiflich, schmerzte es ihn, wie schnell die Welt des alten Handwerks Vergangenheit geworden war.

Das gleiche gilt – so der Autor – für die alte bäuerliche Welt, und er kann es mit Umfragen aus verschiedenen französischen Städten belegen. Aus diesem Befund leitet Audisio seine Aufgabe ab: Es geht ihm nicht vorrangig darum, Geschichte akademisch zu vermitteln, sondern überhaupt erst Grundlagen zu schaffen, obwohl sich sein Buch an Studentinnen und Studenten wendet. Diese Intention wird konsequent durchgehalten. Nicht nur die Unterschiede von Pflug und Haken werden dargelegt, selbst Hacke, Schippe und Spaten werden (auch im Bild) vorgestellt. Geschichtsdidaktik, die nichts mehr aus der Anschauung voraussetzt, die von einem kompletten Bruch zwischen »Wissenschaft und Lebenswelt« ausgeht.

Es wäre reizvoll, die heuristischen und anthropologischen Konsequenzen dieses radikalen Ansatzes (über Agrar- und Handwerksgeschichte hinausgehend) zu diskutieren. Daß er wenigstens z. T. von realen Voraussetzungen ausgeht, belegt auch die Tatsache, daß in Frankreich nur noch 6 % der Bevölkerung von der Landwirtschaft leben. In der BRD (alte Länder) waren es 1990 nur noch 2 %, wobei der landwirtschaftliche Nebenerwerb freilich etwas stärker als in Frankreich vertreten ist. Eine (west-)europäische Gemeinsamkeit also. Dennoch – ein Spaten gehört auch heute noch zur Ausrüstung eines ländlichen (auch eines nichtbäuerlichen) Haushaltes, und auch in der Stadt soll er noch gesichtet werden.

Ist die leichte, eher produktive Irritation des Anfangs überwunden, dann hat man eine gediegene, gut geschriebene Einführung in die Geschichte der französischen Bauernschaft vor sich. Das Hauptproblem jeder ähnlichen Unternehmung wird dabei geradezu vorbildlich gemeistert: Es wird eine Gesamtschau geboten, die freilich – dem Forschungsstand entsprechend – aus Einzelmosaiken (hier den Ergebnissen der großen Thèses) zusammengesetzt ist, ohne daß die regionale Unterschiedlichkeit Frankreichs aus dem Blick gerät.

Nachdem zunächst eine Grobgliederung der französischen Agrarlandschaft (»open fields« – »bocages« – diversifizierte Landwirtschaft des Mittelmeerraums) vorgenommen wird, ohne die internen Unterschiede in den einzelnen Regionen zu vergessen, wird eine weitere »Teilung« des Landes – rechtsgeschichtlich nach »coûtures« und »droit écrit« – thematisiert, ehe es dann zur Agrartechnik (und zu den Abbildungen) kommt.